



Appel à recherches 2026

Vivre chez soi dans un monde en crise

Le logement est plus que jamais abri et refuge dans un monde soumis à des crises cumulatives, aux multiples temporalités, que sont :

- le temps long du dérèglement climatique, qui questionne la robustesse et la pérennité des logements et l'accès aux ressources vitales ;
- les conflits armés durables, qui pèsent sur les approvisionnements (énergétiques en particulier) ;
- face aux incertitudes, le risque du repli sur la sphère intime, au détriment de la vie sociale ;
- le vieillissement massif d'une population qui souhaite continuer à rester à domicile.

Garder la maîtrise ou reprendre la main sur son logement et donc son chez-soi est un enjeu majeur de l'habiter, non seulement à l'échelle de l'individu et du ménage, mais aussi à celle des réseaux sociaux et relationnels, échelle à laquelle se jouent de nouvelles formes d'innovation dans le logement : apprentissages, mutualisation et collaborations entre acteurs (entre habitants, entre habitants et autres intervenants dans les logements). Ces formes renouvelées ne relèvent pas de l'innovation technologique ou de l'innovation produits.

Les propositions de recherche feront place à des équipes pluridisciplinaires et intégreront la place de l'image dans leur processus. L'identification de partenaires sera un plus.

Les fiches projets sont attendues pour le lundi 24 août matin.

1. Rénovation : rénovation juste, pertinente, adaptée ?

La rénovation de l'habitat individuel est appréhendée par les professionnels de manière cloisonnée, par le prisme de leurs cultures métiers. Or les habitants abordent leurs chantiers comme un tout, une étape essentielle de leur parcours résidentiel. A titre d'exemple, la rénovation énergétique prônée par les institutions n'existe pas dans les logiques habitantes. Les enjeux sont plus larges et de six types:

Enjeu environnemental : l'énergie mais pas seulement et pas en premier : adaptation aux risques climatiques, confort thermique d'été et d'hiver, place de la biodiversité...

Enjeu sanitaire : cela comprend les enjeux de santé du moment du chantier pour le court terme, et les enjeux de qualité sanitaire des produits, matériaux et équipements sur le long terme

Enjeu temporel : on rénove en plusieurs fois, au gré des opportunités, en vivant dans le logement pour en découvrir les opportunités et limites de l'intérieur

Enjeu sociétal : aux côtés de la rénovation lourde émergent d'autres processus, complémentaires, de rénovation légère, micro-aménagements thermiques, confort sobre : changements de comportements plutôt que travaux

Enjeu social : permettre le maintien à domicile de personnes âgées par densification douce ; repérer et traiter des situations de précarité dans le pavillonnaire

Enjeu économique : avec les possibilités de recours aux aides publiques, à l'étalement des travaux dans le temps, aux arbitrages financiers quant à la qualité des matériaux utilisés, voire écologiques.

Rénover, adapter, aménager : quelle-s rénovation-s pertinente-s pour assurer la robustesse et la pérennité des logements ?

Comment penser globalement la rénovation-adaptation des habitats, avec les habitants, et avec les professionnels (artisans), au fil du temps de l'habiter ?

2. Eau : une relation ambivalente à une ressource vitale

Bien commun fragile, ressource en crise (raréfaction, pollutions, tarifications appelées à évoluer), l'eau est l'objet d'une relation ambivalente des habitants : c'est une vitale, bienfaisante ; violente et destructrice. Elle est aussi source de nouvelles inquiétudes (notamment en raison des pollutions visibles et invisibles), d'une méconnaissance du petit cycle de l'eau et de velléités environnementales (réutilisation des différents types d'eau). Elle fait l'objet de conflits d'usage entre les différents secteurs d'activités économiques et industrielles. Sa « juste » distribution devient un enjeu social et politique.

Trois axes de recherche sont proposés :

- **La maîtrise des consommations domestiques**, notamment les arbitrages autour des postes les plus consommateurs. À quels changements ou renoncements sont prêts les habitants ? Pour quelles motivations et raisons ? Quels sont les freins ou les difficultés que rencontrent les habitants ? Quel rôle joue le territoire et sa connaissance par les habitants dans la maîtrise des consommations d'eau chez soi ? Quels travaux plus ou moins lourds peuvent être envisagés ?
- **Eau et santé dans le logement**. De manière négative : l'eau s'invite dans le logement sous la forme de l'humidité, des fuites ou d'une hygrométrie non adaptée. De manière positive, la présence de l'eau dans le logement, maîtrisée, peut constituer une solution de confort sobre en période estivale (rafraîchissement des corps plutôt que des espaces). Enjeux, solutions et limites (sociales, économiques, politiques, etc.) pourront être explorés.
- **Le stockage de l'eau dans le logement et le jardin**. Pourquoi et pour quels usages stocker l'eau ? Quels espaces sont concernés ? Quels objets et équipements sont mobilisés ? Quels objets et équipements seraient attendus ? Quelles limites (spatiales, physiques, psychologiques, sanitaires, normatives, économiques) en matière de stockage de l'eau ?

3. Vieillesse : de l'adaptation du territoire à celle du logement, des vulnérabilités imbriquées

Une réflexion globale sur les conditions de vie, les formes d'habiter, les solidarités intergénérationnelles et les capacités d'adaptation des territoires face aux mutations en cours est nécessaire.

Trois axes de recherche sont proposés :

- **Les dynamiques territoriales du vieillissement : poids démographiques, offres de services dans l'habitat, nouvelles demandes sociales en termes d'habitat, etc.**

Le questionnement porte sur la manière dont les territoires produisent ou atténuent les vulnérabilités liées à l'âge. Les dimensions collectives et communautaires sont aujourd'hui des supports reconnus du bien vieillir des personnes âgées. Les personnes âgées issues de minorités (sociales, culturelles, de genre) peuvent faire face à des formes spécifiques de vulnérabilité, mais aussi mobiliser des ressources propres, souvent invisibilisées. Cela appelle des approches situées, attentives aux contextes locaux et aux formes d'organisation informelles.

- **Les effets du changement climatique sur les conditions de vie des personnes âgées.**

Le changement climatique constitue un facteur aggravant des conditions de vie des personnes âgées. Quel serait le confort sobre d'été pour des personnes âgées confrontées à des étés de plus en plus chauds ? Quelle articulation utile trouver entre équipements et comportements liés à l'âge (ne pas sentir la chaleur, ne pas ressentir la soif, etc.) ?

- **L'adaptation des logements et des parcours résidentiels** continue d'être un axe de recherche à explorer, notamment sur l'horizon des « nouveaux vieux » qui auront été façonnés par la société de consommation et les technologies.

Comment penser avec les personnes concernées elles-mêmes les situations de transition résidentielle, associées à quels services ?

Comment construire et sous quelle forme la sécurité des personnes dans ces transitions, entendue non seulement comme protection physique, sociale ou économique mais aussi comme sentiment subjectif ? Quels éléments indispensables, que conserver du logement historique dans les nouveaux lieux à habiter ?

Dernières parutions et partenaires de recherche associés



Partenaires des recherches publiées et en cours :

ADEME, Ameublement Français, ANAH, Bouygues Immobilier, CAMIF, Institut pour la recherche CDC, Cerlis, Ecomaison, Ined, La Kleh, MAIF, Octopus Energy, Puca.